

UNITÉ

Le journal des jeunes de forces militantes pour la Démocratie et le socialisme
"La jeunesse est la flamme de la révolution" Karl Liebknecht

ÉDITO

Sarko ou l'andouillette nauséabonde.

« La politique, c'est comme l'andouillette, ça doit sentir la merde, mais pas trop ». Cette répartie d'Édouard Herriot n'a jamais été aussi vraie que dans cet entre-deux-tours. Sarkozy a fait la démonstration qu'il était le candidat de deux camps: celui de la droite *et* de l'extrême droite. En aucun cas il n'a ramené 1 million d'électeurs vers la République, il s'est au contraire déporté sur le terrain nauséabond du Front National (ses déclarations eugénistes nous ramènent aux délires des pires théories du 20^e siècle!). Avec Sarkozy, la politique sent plus que jamais la merde!

Comment la cuire, l'andouillette?

À gauche, nous ne savons comment la cuire, l'andouillette! La cuire au centre? La cuire à gauche? La couper en deux pour que le centre et la gauche en aient leur part? Depuis plus d'un siècle, il existe en France un pacte entre le progrès social et démocratique et les socialistes! Depuis 1971, il existe une stratégie d'alliance à gauche. C'est avec la gauche, au nom du peuple de gauche, des salariés, des femmes, des jeunes, que nous devons envisager la victoire.

À nous le vote rebelle!

Le vote Bayrou, tel qu'il s'est constitué et dessiné dans cette élection, est un vote rebelle, un vote d'affranchi, mais aussi et surtout un vote d'illusion. Qu'y a-t-il en creux dans le vote massif des protestataires du centre? « Changeons les règles du jeu! La cinquième et son fonctionnement, ses pratiques, sont caduques! ». Ils ont raisons. Mais le camp de la rénovation démocratique, c'est le camp de la gauche, aujourd'hui de Ségolène Royal. Le bouleversement des structures exigé par les électeurs de Bayrou n'est porté que par notre candidate.

La rupture selon Sarko... la rupture avec la république!

Sarkozy, c'est la promesse d'un bonapartisme encore plus caricatural que celui de Chirac, qui ne conçoit le pouvoir, l'Élysée, que comme le centre de gestion des affaires de son clan. Grands patrons, patrons de presse, la meute des puissances dégoulinantes de fric l'entoure: (suite page 2)

UNITÉ NUMÉRO 3, spécial entre-deux-tours.

**APPEL AUX ÉLECTEURS DE BAYROU POUR BATTRE
SARKO-BERLUSCONI : OUI !
GOUVERNEMENT PS-UDF : NON !**

Depuis dimanche soir on assiste à une course vers le centre incessante et à une tentative sans précédente de séduction de François Bayrou. Avec 18,5% des suffrages, le candidat centriste a réussi une vraie percée lors de ce premier tour de la présidentielle.

La gauche, toute la gauche unie est à 36 %, on voit donc bien que l'électorat qui s'est porté sur la candidature de Bayrou est en mesure de faire la différence pour le second tour. Cet électorat est très disparate : il n'existe pas d'électorat du centre à proprement parlé. Ce sont en effet des circonstances politiques particulières qui ont engendré cela : pour nous il n'y aura toujours que deux camps aux intérêts diamétralement opposés !

Ces 6 millions de français ayant choisi François Bayrou sont, pour plus de la moitié d'entre eux, en attente d'un changement politique profond que ne peut incarner Sarkozy le candidat du Karcher et de la rupture libérale et autoritaire. Nous leur tendons aujourd'hui la main pour leur dire que le changement c'est la gauche et qu'il est incarné par Ségolène Royal. Nous voulons aussi leur dire que Sarkozy c'est la brutalité, la loi du plus fort et une pratique politique bonapartiste. Il est le candidat des médias Bouygues-Rothschild dont Bayrou a dénoncé les pratiques et les connivences Sarko lors de son entrée en campagne.

À tous ces électeurs de gauche qui ont pensé que Bayrou était le candidat le (suite page 2)

(suite de la page 1) c'est l'ami des affairistes, des gangster du CAC 40, des braqueurs de richesses. Si Sarkozy passe, cet égotique en guerre contre tout ce qui ne l'admire pas fera à la France ce qu'Hercule a fait aux écuries d'Augias. Car il conçoit notre pays comme un cloaque à nettoyer. Ce qui reste d'État providence et de service public, de salaire socialisé et une partie des libertés publiques seront attaqués avec hargne. C'est un État squelette que désire le clan de Sarkozy, de stricte police et justice; une société au pas sous la férule de la loi du profit et gardée à vue par une armée bleue aux ordres. Il sera très difficile de faire repousser l'herbe derrière le passage de Sarko. Tous les électeurs de gauche le savent, mais les électeurs du centre doivent l'avoir à l'esprit. Sarko, c'est la rupture avec le passé républicain de la droite. Depuis 1945, la droite française a dû se ranger dans les clous de la république après la félonie vichyste. Avec Sarkozy et son programme, dont une partie est clairement piquée au FN, la droite renoue avec ses anciens démons. C'est l'hydre à deux têtes, qui cherche même à s'en faire pousser une troisième au centre et une quatrième à gauche, promettant une majorité présidentielle multipolaire! Pur mensonge d'un semeur d'illusion, la seule politique qu'il souhaite mener, c'est celle de la droite radicale!

La voie Royale vers la reconquête sociale et démocratique...

Nous devons tout faire pour offrir la victoire à notre camp, le camp du salariat, du progrès. La dynamique de reconquête qu'ouvrira l'élection de Ségolène Royale s'inscrira dans la dynamique de résistance qui s'est exprimée dans le vote Non au TCE (oui, c'est une victoire de gauche, les partisans du oui socialistes doivent l'intégrer une fois pour toute!) et dans le mouvement contre le CPE. Une dynamique forte, puissante, sûre d'elle, résolue à en finir avec le rouleau compresseur libéral et les pratiques anti-démocratiques de la Ve République.

Deux camps, une lutte!

Programme contre programme, projet contre projet, Diane contre Cerber, la Belle contre la Bête. Jamais depuis 1981 l'enjeu n'avait été si fort. Nous n'avons pas le droit de laisser ce pays entre les mains du clan Sarko. Il existe un pacte entre le progrès et les socialistes. Notre parti n'en a pas toujours été à la hauteur, mais aujourd'hui, plus que jamais, nous devons l'honorer! Et le 6 mai, nous chanterons la carmagnole...

Mettons toute notre énergie et notre force de conviction pour que le 6 mai, au cœur de toutes et tous, soit accroché un morceau de chiffon rouge!

Renaud Chenu

(suite le page 1) mieux placé pour faire barrage à Sarkozy nous leur disons : rejoignez le 6 mai prochain votre camp naturel celui de la justice sociale, de l'égalité et des salariés qui devront chaque jour courber davantage l'échine sous les coups de boutoirs de Sarko-Attila.

A tous ces électeurs qui ont voulu dire « merde » au système, à la Vème République et sanctionner des pratiques politiques de corruption et de népotisme en votant Bayrou nous leur disons : Tournez-vous le 6 mai prochain vers Ségolène Royal qui porte le projet d'une République nouvelle, plus démocratique, d'un État éloigné des bandes et des clans chers à l'État RPR-UMP, tournez vous vers la gauche et non vers le candidat des médias, des puissants, de tous les tenants de la pensée unique et ami des ripoux Carignon, Tapie et autres Balknay.

Cependant, si nous sommes pour le dialogue et la discussion avec tous ceux qui ont voté Bayrou au 1er tour nous sommes résolument opposés à une alliance gouvernementale avec l'appareil UDF. On ne peut avoir dit toute la campagne (François Hollande en tête) que le projet politique de Bayrou était de droite et appeler maintenant à un gouvernement UDF-PS !

Oui à l'ouverture vers ceux qui ont pensé sincèrement que Bayrou pouvait battre Sarkozy mais non à des ministres UDF dans un futur gouvernement de gauche ! N'oublions pas que tous les électeurs de la gauche antilibérale qui ont voté dès le 1er tour pour la candidate du PS l'ont fait pour effacer le 21 avril 2002 et non par une adhésion béate à son pacte présidentiel. N'omettons pas non plus les 10 % d'électeurs, indispensables à la victoire, qui ont voté pour d'autres candidats de gauche dimanche dernier et qui se détourneront de nous si le PS opère un changement d'alliance et tourne le dos à l'union de la gauche.

D'ailleurs aucun congrès n'a voté ce changement d'alliance et cette ouverture vers l'appareil UDF qui se ferait donc dans le dos des militants socialistes.

Pas de sectarisme envers les électeurs de Bayrou désireux de changement mais pas d'alliance programmatique qui tournerait le dos aux valeurs de la gauche !

Le 6 mai prochain que tous ceux qui veulent battre Sarkozy-César, que tous ceux qui veulent une femme portée à la présidence la République, que tous ceux qui ne veulent pas d'un Berlusconi à la tête de la République se saisisse de la candidature de Ségolène Royal avant de mener, dans l'unité, la bataille pour un gouvernement et une majorité parlementaire de gauche qui mène une politique en faveur des salariés, des jeunes et des travailleurs de ce pays !

Julien Guérin

LA JEUNESSE NE NOUS PARDONNERAIT PAS D'ÊTRE TROP TÛMORÉ...

Les messages envoyés à la jeunesse pendant cette campagne furent souvent confus et en décalage avec les aspirations réelles de la jeunesse de ce pays exprimés dans le mouvement contre le CPE et de manière moins consciente dans les émeutes de l'automne 2005.

Sarko, qui est en guerre contre le monde entier, semble en vouloir à la jeunesse...

Le programme de Sarkozy ne le cache pas, les soit-disantes solutions qu'il apporte aux problèmes de la jeunesse ne sont que farces, agencées d'un solide appareil répressif. Du côté des travailleurs, jeunes et moins jeunes, il se prononce "pour les nouveaux contrats de travail", et pour "un contrat de travail unique à durée indéterminée donnant plus de souplesse aux entreprises et plus de sécurité aux salariés". A la fois plusieurs contrats et un unique contrat ? Plus de souplesse et plus de sécurité ? La souplesse pour une entreprise c'est pouvoir ajuster la main d'œuvre en fonction de ses besoins, et donc licencier comme elle veut, la sécurité pour les salariés c'est garder son emploi, mais pour Sarkozy... ? Si du côté du secteur privé Sarkozy remet directement en cause le CDI, du côté de la fonction publique, il veut instaurer la rémunération au mérite (enseignants, chercheurs, et agents du service public); et avant de trouver un travail, les jeunes devront s'endetter pour pouvoir étudier ou chercher ce travail (contrat d'autonomie avec l'État, sur le modèle anglo-saxon où les diplômés de l'enseignement supérieur terminent leurs études avec un endettement moyen de 35000 euros); quant à l'université, la réforme de Sarkozy veut accroître l'autonomie, valoriser compétition entre universités et programmer ainsi la disparition des petites universités, adapter l'enseignement (nombre de places des filières en fonction de leurs débouchés) aux besoins immédiats des entreprises. Ce ne sera plus le droit à étudier "gratuitement" et librement pour tous, mais ce droit sera réservé à une élite qui pourra payer pour étudier et dont les choix d'étude (et de recherche) seront gouvernés par les besoins des entreprises. Le programme de Sarko, c'est le marché roi qui gouverne les destins.

Et comment faire passer tout cela ? Il suffit de "poursuivre la politique de sécurité", de "poursuivre et renforcer la politique d'immigration choisie" et de "réformer l'ordonnance de 1945", une nouvelle fois, pour mieux réprimer au lieu de donner les moyens de mieux éduquer. Le programme de Sarkozy et de l'UMP est clair : répondre aux exigences du MEDEF, arsenal répressif en main. Au pas!

Un PS encore trop timide, à nous de le mettre sur la bonne voie!

Les résultats du premier tour des élections présidentielles traduisent dans la jeunesse une forte inquiétude, car le pourcentage des voix de l'ensemble des partis de gauche est inférieur à 2002, et également inférieur à 1995. Comment se fait-il que nous en soyons-là alors qu'il y a à peine un an la bataille contre la droite était presque gagnée? Si l'on se concentre sur la campagne de Royal, deux faiblesses doivent être pointées, car, si nous voulons gagner le 6 mai, et nous savons que ce sera serré, nous devons être lucides face à nos carences et tenter de rectifier le tir dans notre argumentation face aux jeunes qui hésitent encore. La première est l'absence de propositions claires en mesure de faire face aux problèmes de la jeunesse, la seconde réside dans des propositions inadéquats. Ainsi, allant à l'encontre des revendications étudiantes du printemps 2006, Ségolène Royal parle de "renforcer l'autonomie dans le cadre national" (sans donner certes plus de détail dans son programme, contrairement à Sarkozy). Ainsi alors que la jeunesse demande de pouvoir travailler dignement, Ségolène Royal a-t-elle proposé le service civique obligatoire et le contrat première chance : pas vraiment le kiffe d'une jeunesse qui exige un droit à l'avenir. Et aujourd'hui Ségolène Royal drague Bayrou, l'inventeur pas vraiment inspiré du service civique obligatoire... Si, pendant sa campagne, notre candidate a dû louvoyer sur le service civique obligatoire, sur le contrat première chance (dont leur maintien au programme n'est pas vraiment le bon message à envoyer à la jeunesse), c'est que la jeunesse s'est exprimée contre ces points; ceci montre que la jeunesse a joué un rôle dans cette campagne, qu'elle est en mesure d'infléchir les orientations du pacte présidentiel en raison du poids politique nouveau qui est le sien depuis le mouvement du CPE.

Ségolène Royale n'a pas le droit de décevoir la jeunesse!

Ségolène Royal, une fois élue (nous sommes le 26 avril au moment de l'écriture de ces lignes, on en fait le pari!) ne pourra pas faire abstraction des forces qui la portent, du Parti qui l'a investi, de la jeunesse qui veut battre la droite! Une présidente issue du PS est issu d'un camp bien déterminé, celui du salariat, dont les intérêts ne se confondent pas avec ceux des actionnaires.

Le futur gouvernement devra entendre les revendications de la jeunesse, sinon celle-ci utilisera les moyens dont elle a fait l'expérience sous la droite et qui ont fait leur preuve: la mobilisation.

Le futur gouvernement de gauche, s'il veut mettre

(suite de la page 3) toute la jeunesse dans son camp, doit impérativement s'engager sur:

-Un CDI pour tous et toutes dès le premier emploi, l'arrêt immédiat de la suppression des postes statutaires, la création massive de nouveaux postes pour remettre le service public au niveau d'efficacité auquel les français ont droit.

-Une loi de programmation budgétaire pour les Universités et le maintien du cadre national des diplômes, une allocation d'autonomie pour tous, l'abrogation du LMD et de la LOPRI (Loi d'Orientation Pour la Recherche).

-L'abrogation des lois Fillon (sur l'école) et Perben/Sarkozy (répressive), l'amnistie pour les jeunes condamnés dans le cadre de mouvement sociaux, suite aux rafles de la police dans les manif' (nous comptons dans les mouvements sociaux les émeutes de novembre 2005, qui étaient un mouvement social!).

-La régularisation de tous les sans-papiers.

Laure Nadja Jinquot

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

**Les 7 et 8 juillet 2007,
FMDS Jeunes tient son
Université d'été au Puy en
Velay (43).**

**Programme en cours de
construction, inscriptions
auprès de Renaud (06 86
89 22 85).**

**Banquet Républicain le 7
au soir,
Rencontre avec les autres
courants de jeunesse de
gauche le 8 après-midi.**

M. MITRAILLETTE

M. Mitraillette est un homme danger eux. Il est habile le hobbit : il ouvre les portes du Mordor et tente de nous séduire avec l'anneau. Mais l'anneau est en réalité un étai prêt à se refermer violemment sur toutes les formes de progrès social gagnées ces cinquante dernières années.

Il ne faut pas se tromper sur le personnage : candidat de la droite républicaine, M. Mitraillette s'essaie dangereusement au verbiage d'extrême droite. M. Mitraillette est-il raciste ? On doit lui reconnaître son opposition farouche à l'antisémitisme. Mais M. Mitraillette cultive parallèlement la haine et la peur de l'autre. Lorsqu'il introduit la question de l'identité française, il la pose de manière exclusive, la définition du nous conduit chez lui à une dénonciation insultante des immigrés, soupçonnés de ne pas vouloir s'intégrer.

Il ne faut pas se tromper : M. Mitraillette ne connaît qu'un langage, celui du populisme, ce langage qui porte en lui les germes d'une dérive fascisante. M. Mitraillette cherche à briser l'unité du pays : la liberté, celle de la presse par exemple, il la met en cage avec ses compères Bouygues, Lagardère, de Rothschild. L'égalité, celle qui reconnaît à chaque citoyen sa place comme individu, il l'écrase, d'un geste rageur : seule la concurrence compte. La fraternité, celle du vivre-ensemble, il se fait une joie de la fouler au pied. M. Mitraillette s'attaque tous azimuts aux jeunes des banlieues, aux assistés, à ceux qui se lèvent tard, aux soixante-huitards, aux syndicalistes, à ceux qu'il appelle les "droits de l'hommiste".

Sa rhétorique autoritaire vise à développer l'image d'un homme fort, sauveur de la nation. Les passions basses de l'humanité sont flattées au détriment de la raison. La France peut être grande ; avec M. Mitraillette, elle sera petite, sous le joug d'un seul homme, avide de pouvoir depuis qu'il est en âge de se raser.

M. Mitraillette a des munitions : il a déjà déclenché la batterie législative sur la sécurité, les résultats ne sont pas là, et pourtant, il réarme. (suite page 5)

Autoritarisme, haine des autres, remise en cause de l'équilibre des pouvoirs législatif, exécutif et juridique, ces mots d'ordre ne trompent pas : les escadrons de la Bête Immonde l'ont bien compris, et ont même pour beaucoup préféré se tourner vers ce nouveau caudillo.

M. Mitraillette, un océan passerait sans laver les blessures nées de vos actes et de vos paroles. Contre le peuple, toutes les rigueurs ; pour les plus riches, toutes les bassesses. Il est temps de renoncer à cette honte de deux poids, deux mesures.

Il ne faut pas se tromper : les chevaux d'Attila piaffent aux portes de l'Elysée, le danger est grand. Le bras du citoyen ne doit pas trembler : sans hésiter, il faut voter pour le candidat de la gauche.

Ernest Simon

La Victoire à portée de main!

Battre Sarko et sa bande est une exigence démocratique et sociale :

Depuis 2002, les salariés et la jeunesse de ce pays n'ont cessé de lutter frontalement contre les gouvernements successifs de Chirac, dont Sarko était systématiquement le numéro 2. L'avilissement de nos retraites, c'est lui ! La casse de la sécu, c'est lui ! Les attaques contre l'école publique et laïque, c'est encore lui ! Tout autant que les lois sécuritaires contre les jeunes et les immigrés, dont il est l'auteur. Nous nous sommes mobilisés en 2003 dans la rue, en 2004 dans les urnes, en 2005 en repoussant nettement l'Europe libérale et cléricale, et de nouveau en 2006, contre la précarité que le gouvernement Villepin-Sarko voulait généraliser... En 2007, nous ne pouvons pas nous tromper :

SORTONS LE SORTANT !!!!

Et ses sbires, trempés comme lui jusqu'au cou dans les contre-réformes libérales !

Sarko, c'est « l'homme pressé », l'aventurier, qui gère les conflits par la violence. C'est l'homme de la guerre civile des riches contre les pauvres.

Sarko, c'est « l'Américain », celui qui est fort avec les faibles et faible avec les forts. C'est l'ami des patrons du CAC 40, l'ami des médias, l'ami des religieux les plus réactionnaires...

Dans ce choix de société sans précédent, la Gauche doit l'emporter!

Le projet porté par Ségolène Royal va incontestablement dans le bon sens :

- Il annonce comme une priorité la revalorisation du pouvoir d'achat des salariés
- Il vise à refonder une République impartiale et à rénover les pratiques démocratiques
- Il s'oppose à toute nouvelle exemption de charge patronale

Après le 6 Mai, il sera temps de définir un programme pour la jeunesse :

Le lendemain de la victoire de la gauche, nous devons discuter, puis faire connaître le seul programme politique que la jeunesse acceptera et soutiendra :

- Abrogation de toutes les lois scélérates, sécuritaires et anti-jeunes de Chirac-Raffarin-Villepin-Sarkozy
- Réponse à l'urgence sociale qui touche les salariés et toute la jeunesse : revalorisation immédiate des salaires et des minimums sociaux, lutte contre la spéculation immobilière, contre les stages gratuits, généralisation du CDI...
- Lutte contre toute forme de discrimination à l'embauche ou pour l'accès à un logement, retour des services publics dans les quartiers et aides massives de l'Etat
- Réengagement de l'Etat dans le système scolaire : création de postes massive dans l'Education, lutte contre la privatisation de l'université publique

**LE 6 MAI, TOUS AUX URNES CONTRE SARKOZY,
contre le MEDEF et contre les idées de Le Pen reprises par le candidat UMP**

Ségolène ROYAL porte un tout autre projet, fondé sur la justice sociale et la tolérance :

**Au second tour, VOTEZ ET FAITES VOTER
SEGOLENE ROYAL**

FMDs JEUNES





Ségolène ROYAL

au stade Charléty

(Paris XIII^e - M^o porte d'Italie - Tram et RER cité universitaire)

le 1^{er} mai à 17h

(ouverture des portes à 15h30)

avec la participation de :

**Bénabar ■ Cali ■ Michel Delpech ■ Leny
Escudero ■ Indochine ■ Rachida Khalil ■ Kéry
James ■ Mokobé ■ Renaud ■ Sanseverino ■
Tikenjah... et de nombreux autres artistes**

Comité de Rédaction

Laure-Nadja Jiquot
Yoann Rouvière
Jean-François Claudon
Julien Guérin
Laurant Johanny
Ernest Simon
Renaud Chenu

Numéro 3, "Entre-deux tours 2007.

adresse: Unité/ Co Renaud Chenu
121, rue Championnet
75018 Paris

adresse e-mail: unite_journal@yahoo.fr

Anciens numéros téléchargeables
sur www.democratie-socialisme.org
Diffusion électronique et papiers
1500 exemplaires Bimensuel
ISSN en cours